

## Messe de rentrée 2025 de l'enseignement catholique

Après que Jésus a envoyé ses disciples en mission annoncer le Royaume de Dieu, Luc mentionne le roi Hérode Antipas, homme qui avait fait décapiter Jean-Baptiste pour les beaux yeux de la fille d'Hérodiade et qui voulait tenir toute chose sous son contrôle : est-ce cela la mission ? Hérode est surtout évoqué car il est perturbé ; quelque chose lui échappe : certains disent que Jésus est Jean le Baptiste ressuscité d'entre les morts. Ce trouble conduit Hérode à poser la question qui est de tous les temps : « *Mais qui est cet homme dont j'entends dire tant de choses ?* ». Oui, qui est Jésus dont nous avons entendu parler et sur qui tant de choses ont déjà été dites ?

Au seuil de cette nouvelle année scolaire, regardons Jésus et laissons-le nous parler. C'est en effet, une des missions de l'enseignement catholique de ne pas taire l'affirmation centrale de la foi : **Jésus est le Fils de Dieu venu dans la chair pour nous révéler l'amour du Père et son Esprit atteste qu'il est vivant aujourd'hui dans son Eglise et dans la vie des baptisés.** Cette affirmation n'est pas une cerise sur un gâteau qui se suffirait à lui-même et dont les ingrédients savoureux seraient la pédagogie, les matières enseignées, la discipline, les activités. Cette affirmation de foi est appelée à irriguer la vie scolaire dans son ensemble. Il me semble que Jésus peut éclairer trois dimensions qui sont importantes dans toute éducation et enseignement : aimer la limite, apprécier l'altérité et chercher la liberté.

En ne retenant pas le rang qui l'égalait à Dieu et en naissant de la Vierge Marie, Jésus a pris le chemin de **la limite**<sup>1</sup>. Il nous apprend que nous ne sommes ni « tout », ni « rien ». Nous sommes des « quelque » : quelqu'un face à quelqu'un, quelque part et durant quelque temps. Être pleinement, ce n'est pas être « tout », ce qui est un rêve illusoire, mais c'est aimer la limite qui définit et fait être. Hegel, (que je ne pensais pas un jour citer en homélie), écrivait : « *quelque chose n'est ce qu'il est que dans sa limite et par sa limite* ». La limite me constitue pour me donner d'être ce que je suis réellement.

Dans la chair et l'histoire, Jésus manifeste **l'altérité** radicale de Dieu, jusqu'à donner sa vie pour rassembler et sauver toute l'humanité<sup>2</sup>. En lui, le Tout-Autre se rend accessible à tous et propose son alliance qui réouvre sans cesse l'avenir fermé par la violence, la peur et le manque de foi. Le chemin du salut chrétien passe par l'accueil et la rencontre de l'Autre et de l'autre, toujours au-delà de l'expérience qu'on a de lui. Aujourd'hui, l'autre de qui nous tenons la vie mais dont la fragilité nous menace si nous n'en prenons pas soin, c'est aussi la planète, notre « maison commune », comme l'écrivait il y a dix ans le pape François dans l'encyclique *Laudato si'*. Avec Jésus, prenons le temps d'apprécier et d'estimer l'altérité de Dieu qui se fait proche, l'altérité homme-femme structurante, l'altérité en jeu dans toutes nos relations avec le créé et parmi le créé.

Jésus-Christ, enfin, va à la rencontre de l'homme de toute époque, y compris de la nôtre, avec les mêmes paroles : « *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres* » (Jn 8, 22). « *Ces paroles contiennent une exigence fondamentale et en même temps un*

---

<sup>1</sup> Voir Martin Steffens, *Tu seras un homme*, Les Editions du Cerf, 2021, p.153-155.

<sup>2</sup> Voir Rémi de Maindreville, « La place de l'autre », *Christus*, 254HS, mai 2017.

*avertissement* », écrivait saint Jean-Paul II<sup>3</sup> : « *l'exigence d'honnêteté vis-à-vis de la vérité comme condition d'une authentique liberté ; et aussi l'avertissement d'éviter toute liberté apparente, toute liberté superficielle et unilatérale, toute liberté qui n'irait pas jusqu'au fond de la vérité sur l'homme et sur le monde* ».

Voilà ce que je souhaitais vous partager ce soir, en vous invitant à regarder Jésus et à vous laisser regarder par Lui pour, avec Lui et en Lui, aimer la limite qui vous conduira à appeler Dieu, Abba, Père ; à apprécier l'altérité que l'Esprit Saint nourrit dans la communion ; et à chercher la liberté, celle de Jésus : « ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne » (Jn 10, 8).

« *Regarder l'avenir avec espérance, c'est aussi avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre* » (*Spes non confundit* 9)  
En ce Jubilé de l'Espérance, que chacune et chacun soient remerciés pour son engagement et écoutons saint Pier-Giorgio Frassatti, mort à 24 ans et canonisé le 7 septembre dernier, nous lancer : « *A nous, il n'est pas permis de vivoter ! Trêve donc à toute mélancolie ! Haut les cœurs et en avant, toujours, pour le triomphe du Christ !* ». Que Jésus soit annoncé, aimé, accueilli. Amen.

Frère Eric Bidot, ofm cap, évêque de Tulle  
Collégiale Saint Martin, Brive-la-Gaillarde  
Jeudi 25 septembre 2025

---

<sup>3</sup> *Redemptor hominis*, n.12.